



Introduction à la conférence du CCME sur l'après COVID19 en Mauritanie

Les conceptions anthropocentrées de nos rapports à la planète et le sentiment d'avoir vaincu toutes les limites que nous opposait notre condition d'humains ont présidé à l'avènement de sociétés gouvernées par le primat de l'individu et de la liberté, aussi bien pour la production que la consommation des biens naturels et/ou manufacturés. L'étape ultime de ce parcours a été le triomphe du modèle libéral avec comme totem la libre circulation des biens et des marchandises.

Ces choix de société se sont traduits par quelques remises en cause fondamentales: remise en cause du contrat de protection entre l'Etat et le citoyen, abandons de souveraineté au profit d'ensembles ayant pour boussole la logique de marché, abandon du savoir-faire local au profit de la loi de la rentabilité avec la course effrénée aux délocalisations.

Ce modèle était réputé inattaquable et irréversible. Ni les appels à une meilleure prise en charge des questions environnementales, ni les appels à la sanctuarisation de certains secteurs sociaux ne pouvaient faire douter l'Homme.

Mais c'était avant. Le monde avant l'apparition d'un virus minuscule qui a envoyé l'humanité dans les cordes. Tout ce qui était à l'abri de la discussion fait désormais l'objet de remise en cause y compris de la part de celles et ceux qui ne juraient que par les merveilles du monde tel que nous l'avons connu jusqu'en fin 2019.

Le bilan de cette pandémie COVID19 reste à faire. Mais nous savons d'ores et déjà que des scènes inimaginables il y a peu resteront gravées à jamais dans nos mémoires : fermetures des frontières entre alliés indéfectibles, luttes cruelles sur les tarmacs des aéroports chinois pour obtenir les indispensables masques dont la production avait été délocalisée et abandonnée à l'étranger, arrêt total des usines, fermeture des aéroports et avions cloués au sol... C'est la nature qui respire. Ceux qui faisaient la sourde oreille face aux multiples alertes sur les questions environnementales, ceux qui freinaient des quatre fers dès qu'on parlait des accords climatiques de Paris ont dû se plier à la volonté du Créateur qui a mis la planète en mode maintenance pour grands travaux. Certains pays, greniers du monde, ont exercé leur droit de préemption sur les productions céréalières, pour assurer l'approvisionnement local avant de penser à voler au secours du reste du monde. Chacun pour soi. Dieu pour le mieux avisé. Vertu cardinale du néolibéralisme triomphant, le principe du désengagement de l'Etat a été rudement mis à l'épreuve. L'eussent été les injections massives d'argent frais par l'Etat, de nombreuses entreprises auraient fermé boutique et des économies se seraient effondrées. Le monde d'avant est bien sens dessus dessous.

Dès lors, le monde prépare l'après. Et c'est une entreprise qui appelle la mise à contribution de toutes les potentialités. C'est dans ce contexte qu'une partie de la Diaspora mauritanienne regroupée au sein du CCME a proposé une note de réflexion pour envisager l'après COVID19. Les principales conclusions de cette note seront introduites par le Dr Samba Thiam. A sa suite, nous entendrons les contributions des autres panélistes que nous vous présenterons au fur et à mesure. A la fin de cette rencontre, nous avons l'espoir de repartir les cœurs légers et l'espoir renforcé.

Abdoulaye Diagana